

Faits divers

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **4 (1892)**

Heft 8

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

FAITS DIVERS

L'*Union photographique internationale* tiendra ses premières sessions à Anvers les 10 août et suivants. Nous ne pouvons assez engager les amateurs à adhérer à cette « internationale » faite pour resserrer les liens qui doivent unir la grande famille des photographes. Voici l'horaire des réunions et festivités qui marqueront cet important congrès du monde savant photographique.

Mercredi 10 août. — 10 heures. Séance d'ouverture dans la salle de l'Académie. — 12 h. $\frac{1}{2}$. Excursion en bateau à vapeur sur le Haut-Escaut. Visite au château de Kleydael.

Jeudi 11 août. — 9 h. $\frac{1}{2}$. Séance. — 2 heures. Visite aux Musées. — 6 heures. Banquet par souscription.

Vendredi 12 août. — Excursion en bateau à vapeur sur le Bas-Escaut et descente en Zélande.

Samedi 13 août. — 9 h. $\frac{1}{2}$. Séance. -- 2 heures. Visite au port, bassins et monuments. — 8 heures. Raout offert à l'Hôtel de Ville, par l'Administration communale d'Anvers.

Dimanche 14 août. — 11 heures. Ouverture de l'Exposition organisée par la Section anversoise de l'Association belge de photographie, dans les salles de l'Académie. — 1 heure. Défilé du grand Cortège historique du *Landjuweel* de 1561, représentant l'entrée des Chambres de Rhétorique à Anvers.

Des places seront réservées sur une estrade aux membres de l'Union.

Lundi 15 août. — 10 heures. Visite au Jardin zoologique.

Les réunions préparatoires de la nouvelle société, qui ont eu lieu récemment à Paris, font augurer d'un contingent

sérieux d'amateurs français. M. J. Mæs, qui représentait à ces réunions le corps photographique belge a été, de la part des sommités photographiques, le sujet d'attentions si délicates que les amateurs belges ne pourront assez les payer de retour.

(Hélios)

* * *

D'après le *British Journal*, on a organisé une exposition d'anciennes épreuves photographiques sur papier albuminé dans les locaux de la Société photographique. On y trouve des épreuves faites il y a plus de 37 ans, montrant à peine des endroits jaunis. D'autres, un peu plus récentes, sont relativement en bon état bien qu'elles aient été conservées pendant plus de 20 ans dans une mansarde humide. Ces dernières sont intéressantes, car d'habitude on estime que les épreuves sur albumine jaunissent rapidement.

* * *

Papier aristotype Lumière.

La maison Lumière fabrique depuis un certain nombre de mois un excellent papier qui, bien manipulé, donne des résultats irréprochables. Il est non pas nécessaire, mais utile de mettre l'épreuve, une fois tirée, dans de l'eau, de façon à enlever l'excédent des sels d'argent solubles ; le virage se fait alors facilement en même temps que le fixage par l'une des formules connues de bain combiné et l'épreuve s'achève comme d'habitude. Si l'on nous permettait de faire une légère critique concernant ce produit ce serait à propos du support qui est un peu faible relativement à la couche de gélatine qui est fort épaisse. Il semble que ce soit là une imperfection bien aisée à corriger.

Le papier Lumière est le meilleur marché de tous.

En voici les prix :

Pochette de 24 feuilles	9 × 12	Fr. 1 —
» 24 »	12 × 16	» 1 60
» 24 »	13 × 18	« 2 —
» 24 »	18 × 24	» 3 50

Puisque nous en sommes à parler de la fabrication des papiers de la maison Lumière, profitons de l'occasion pour réfuter un bruit qui nous arrive de Paris. La grande fabrique lyonnaise, aurait, nous dit-on, modifié la formule de l'émulsion de ses plaques si bien qu'on ne pourrait plus les développer qu'à l'acide pyrogallique. Nous sommes en mesure d'affirmer qu'il n'en est rien, et qu'aujourd'hui comme toujours les plaques Lumière se développent avec tous les réducteurs, quels qu'ils soient.

*
*
*

MM. J.-T. Sandell, qui est chef de laboratoire chez MM. Thomas et C^o, fabricants de plaques photographiques, a présenté, à la Société photographique de Londres, une nouvelle plaque, dont plusieurs personnes qui s'y connaissent semblent avoir une très bonne opinion. C'est cependant plutôt une modification de la plaque à la gélatine bromurée actuellement en usage partout : la nouveauté consiste en ce que, dans la nouvelle plaque, nous avons trois couches sensibles au lieu d'une, et chacune d'elles est d'une sensibilité différente : la plus sensible se trouve en dehors, la moins sensible en dedans. Il peut y avoir, d'ailleurs, plus de trois couches si on le veut. La couche entière étant ainsi très épaisse, prévient tout effet de halo ; et par sa nature, elle permet une exposition très variable en durée. La manipulation de cette nouvelle plaque est tout à fait particulière ; si le temps de pose est très rapide, comme, par exemple,

avec une chambre à la main (un Kodak), l'image se trouve sur la première couche seulement, et on développe, etc., comme d'ordinaire.

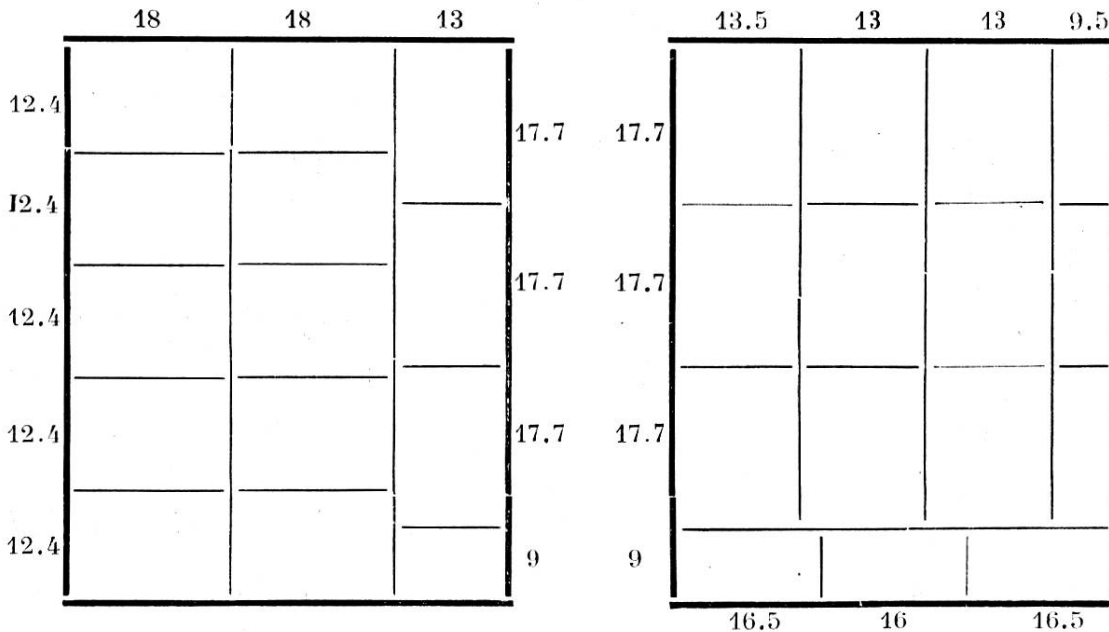
Si, au contraire, le temps d'exposition a été trop prolongé, on développe jusqu'à ce que l'image soit visible à l'*envers* de la plaque; alors on fixe, et puis on enlève l'image superficielle en plongeant le négatif pendant quelques minutes dans un bain de ferrocyanure, de potassium et d'hyposulfite de soude. On pense que ces plaques, déjà connues aux initiés sous le nom de « plaques Sandell », mettant entre les mains des photographes de nouvelles facilités, éviteront aux amateurs les effets d'une exposition qui serait accidentellement trop prolongée.

(*Moniteur.*)

* * *

**Comment couper avantageusement la feuille Celloïdine 49×62
pour 9×12 et 13×18 ?**

Voici deux façons économiques :



Donc, 13 feuilles 12×18 et une 9×12 .

Détacher d'abord la bande 13 puis une feuille 9×12 .

On obtient ainsi 9 feuilles 13×18 et 6 feuilles stéréoscopiques 9×16 . Il faut détacher d'abord les 2 bandes 9×16 et 17.

(*Hélios.*)